

LE FRANQUISME, SON IMAGE ET SES POLITIQUES D'INFLUENCE EN FRANCE (1936-1975)

Date : le vendredi 8 novembre 2019

Lieu : Maison de la Recherche en Sciences Humaines (MRSH) de l'Université de Caen, Campus 1

Argumentaire :

Cette journée d'étude entend interroger la politique d'influence du régime franquiste en France de la guerre civile jusqu'à la fin du régime, en 1975. Il s'agit de s'intéresser à la construction de son image publique destinée à traverser la frontière pyrénéenne et à sa réception sur le sol français. En effet, le régime franquiste, dont la longévité exceptionnelle peut s'expliquer par sa capacité d'adaptation au contexte politique international, tente de se rallier l'opinion bien au-delà de ses propres frontières. Après les années de guerre civile, puis son isolement politique durant la *posguerra*, l'Espagne franquiste parvient progressivement à intégrer les organismes internationaux dont elle avait été exclue par les Alliés en 1945 (ONU, UNESCO, etc.). L'image du régime évolue grâce à la mise en place d'une politique d'influence pensée depuis les sommets du *Nuevo Estado*. Ainsi, l'objectif de cette journée est de s'intéresser aux multiples facettes (économique, politique, culturelle, diplomatique, etc.) qui caractérisent cette politique, et de saisir la façon dont le régime a pu l'exercer à l'étranger, et plus particulièrement en France.

Si le régime est parvenu à valoriser son image auprès de certains États occidentaux et à s'attirer des soutiens en dehors de ses frontières, des acteurs isolés et/ou des organisations se sont mobilisées – publiquement ou secrètement – pour défaire cette politique d'influence et contester la légitimité du régime. Dès la guerre civile, ces acteurs et ces organisations semblent avoir joué un rôle d'importance. C'est en tenant compte de leurs actions que le régime franquiste semble avoir parfois orienté les siennes pour tenter de préserver son influence. Dès lors, il s'agit de comprendre comment le régime franquiste s'adapte et tient compte de l'évolution de l'opinion française, des actions de certains partis ou associations pro-républicaines. Si les évolutions internes du régime franquiste (guerre civile, premier et second franquisme) ont joué un rôle déterminant dans sa politique menée en France, les évolutions sur le territoire français ont joué un rôle tout aussi important. C'est ce phénomène d'interdépendance, ce jeu de miroir entre France et Espagne, que cette journée d'étude souhaite mettre en lumière.

Questionner les modalités d'application de la politique d'influence franquiste, ainsi que son efficacité auprès de l'opinion française, nécessite de se centrer sur les notions de circulation et de réseau. Les moyens de persuasion déployés par les franquistes ou par leurs détracteurs circulent par le biais de différents supports et canaux de diffusion ; cela revient aussi à étudier la place occupée par certains acteurs à différentes échelles. La circulation des individus, les pratiques et les comportements militants sur le sol français feront l'objet d'une attention particulière.

Les intervenants seront appelés à analyser la manière dont le franquisme s'est exporté en France, quelles ont été les mobilisations pour ou contre le régime, et les réceptions dont il a fait l'objet en hexagone. Cependant, l'approche de cette journée d'étude demeure ouverte. En ce sens, il est entendu qu'on ne peut réduire la politique d'influence à un processus linéaire allant du sud au nord des Pyrénées. C'est le phénomène dans toute sa complexité qui doit être étudié par les intervenants.

Axes de recherche envisagés

- **Des stratégies** : la politique d'influence en France du régime franquiste sur le plan culturel, économique, politique, diplomatique ;
- **Des circulations** : les acteurs de cette politique d'influence, les moyens dont ils disposent et les obstacles auxquels ils font face ;
- **Des contextes** : l'évolution de cette politique au regard des évolutions internes au régime franquiste (guerre civile, premier franquisme, second franquisme) et des évolutions propres au territoire français.

Modalités :

Cette journée d'étude est ouverte aussi bien aux doctorants qu'aux jeunes chercheurs.

Les propositions de contributions doivent comporter **un titre et un bref résumé de 250 mots** au maximum. Les propositions de contribution et les interventions pourront être réalisées aussi bien en français qu'en castillan.

Elles sont à adresser par courriel, **avant le 20 juin 2019**, aux organisateurs de la journée d'étude :

lea.goret@unicaen.fr
pierre.salmon@unicaen.fr

Comité scientifique :

Jordi Guixé, professeur des universités à l'Université de Barcelone et directeur de l'*European observatory on memories* (EUROM)

Célia Keren, maîtresse de conférence à l'IEP de Toulouse (LasSSP, EA4175)

José Luis Ledesma, profesor ayudante doctor à l'Université Complutense de Madrid

Nicolas Sesma Landrin, maître de conférence à l'Université Grenoble Alpes (ILCEA4)

Bruno Vargas, maître de conférence à l'Institut National Universitaire Champollion (UMR 5136 FRAMESPA)

Mercedes Yusta, professeure des universités à l'Université Vincennes-Saint-Denis – Paris 8 (LER, EA 4385)